CASIMIR DELAVIGNE 1793–1843

Antigone et Ismène

Pleurant sur leurs frères.


Eschyle.

Antigone.

Éclatez, mes sanglots !

Ismène.

Coulez, coulez mes pleurs !

Antigone.

Tu frappes et péris.

Ismène.

En immolant tu meurs.

Antigone.

Son glaive te renverse.

Ismène.

Et sous ton glaive il tombe.
Antigone.

Même âge.

Ismène.

Même sang.

Antigone.

Et bientôt même tombe.
O frères malheureux !

Ismène.

Plus misérables sœurs !

Antigone.

Éclatez, mes sanglots !

Ismène.

Coulez, coulez, mes pleurs

Antigone.

Mes yeux se couvrent de ténèbres ;
Mon cœur succombe à ses tourments.

Ismène.

Ma voix, lasse de cris funèbres,
S’éteint en sourds gémissements.

Antigone.

Quoi ! périr d’une main si chère !

Ismène.

Quoi ! percer le cœur de son frère !

Antigone.

Tous deux vainqueurs !
Ismène.

Vaincus tous deux !

Antigone.

O récit qui me désespère !

Ismène.

O spectacle encor plus affreux !

Antigone.

Où les ensevelir ?

Ismène.

A côté de leur père ;
Il fut infortuné comme eux.

Antigone.

O mon cher Polynice !

Ismène.

Étéocle, ô mon frère !

Ensemble.

Et nous, plus misérables sœurs !

Antigone.

Éclatez, mes sanglots !

Ismène.

Coulez, coulez, mes pleurs !